

Les uns, les autres

UNE RUBRIQUE DIRIGÉE PAR CHRISTINE DEYMARD

LE NOUVEL
OBSERVATEUR
10/1/02

Patrick Blanc

La passion verticale

PAR JEAN-MARCEL BOUGUEREAU

Après vingt ans de recherche, ce spécialiste de la forêt tropicale a percé le secret des jardins de Babylone : des plantes sans terre, délivrées des contraintes de la pesanteur

L'homme qui a réussi le plus grand mur végétal poussant sans terre, c'est lui. Son mur, de 30 mètres de haut, exposant 300 variétés de plantes différentes, on peut le voir à Paris dominant le patio du très chic Pershing Hall, un hôtel des Champs-Élysées décoré par Andrée Putman. « Depuis 10 000 ou 20 000 ans, les gens cultivent la terre horizontalement. Moi, cela fait vingt ans que j'essaie verticalement », résume en une boutade Patrick Blanc. Lui-même annonce la couleur : sur son visage à la Pierre-Gilles de Gennes flottent bon nombre de mèches vertes, suite à un pari de quinze ans. Depuis toujours ou presque il travaille, au CNRS, comme chercheur sur les plantes de sous-bois de la forêt tropicale. Et pas n'importe lesquelles. Celles qui vivent avec 1 % de lumière. Sous la canopée.

Au fond d'une impasse de Créteil, où il a squatté plusieurs murs recouverts de plantes, Patrick Blanc détaille minutieusement la disposition des feuilles : « Certaines sont amenées à se superposer, d'autres espèces ont une forme globale de cône, de cylindre ou de gerbe, ce qui évite le recouvrement des feuilles », qui peuvent ainsi attraper plus facilement la lumière. Dans le joyeux bordel de sa petite maison, de longs aquariums et des plantes. Partout des plantes, mille variétés sur une surface d'une centaine de mètres carrés, tombant des murs et servant de niches à des oiseaux au ventre rouge et à quelques lézards. Sous les aquariums, des bacs avec des lentilles d'eau : uniquement pour l'ambiance. Sur un sofa traîne une étude sur la flore de Madagascar et des Comores.

Cette passion verticale a commencé par un aquarium, à l'âge de 5 ans. Vers 8 ans, Patrick Blanc s'est pris de passion pour les cryptocorynes, une plante d'aquarium difficile à cultiver, poussant parfois sous l'eau et dont les feuilles prennent des formes différentes selon la lumière. « C'était un vrai mythe dans le milieu, explique-t-il. On savait seulement qu'elles venaient de Malaisie ou de Bornéo. » A 16 ans, il a lu dans



X. Rousselet